

Enquête 2024

Conditions de vie et de santé des étudiants des universités et écoles rennaises

Les moyens de transport et de déplacement

Plus respectueux de l'environnement



Volet 4

Des moyens de transport et déplacement plus respectueux de l'environnement

Depuis 2014, les observatoires des deux universités rennaises réalisent tous les trois ans une enquête auprès des étudiants sur leurs conditions de vie, d'études et de santé. Cette enquête s'inspire de celle de l'observatoire national de la vie étudiante (OVE) et permet de mieux connaître le profil des étudiants, leurs modes de vie, leurs projets et les difficultés qu'ils rencontrent. Pour cette 4e édition, l'enquête a été élargie aux antennes délocalisées de Saint-Malo, Saint-Brieuc et Lannion.

Ainsi en 2024, 42 056 étudiants des universités de Rennes, Rennes 2, de l'IEP et de l'ENS ont reçu un questionnaire en ligne. Parmi eux, 10 833 étudiants ont répondu. Les résultats et analyses des données recueillies sont publiés sous forme de focus sur différentes thématiques.

→ Les temps étudiants

→ Le logement étudiant

→ Les moyens de transport et de déplacement

→ Les vulnérabilités étudiantes

→ La santé des étudiants

En 2024, les étudiants sont majoritairement usagers des transports en commun (93 %) dont 44 % utilisent le métro pour leurs déplacements entre leur domicile et leur lieu d'études (sur une semaine normale de cours). Mais les transports dits « doux » sont également bien répandus au sein de la population étudiante (près de 7 étudiants sur 10).

L'enquête réalisée en 2024 auprès des étudiants rennais et de leurs sites délocalisés montre une photographie des pratiques de déplacement assez stable comparée à celles observées en 2017 et 2021.

La marche à pied, le métro et le bus restent toujours les modalités de déplacements qui arrivent en tête dans les déclarations des répondants avec quelques variations. Ainsi la mise en service de la deuxième ligne de métro en 2022, qui dessert le campus de Beaulieu explique probablement l'augmentation de fréquentation du métro (7,5 points de plus qu'en 2021). Les nouvelles stations de métro permettent de se déplacer plus rapidement d'un site d'enseignement à l'autre et de rapprocher les étudiants du centre-ville.

Le mode de vie des étudiants évolue sous l'effet des fortes contraintes financières auxquelles ils se trouvent confrontés, ils organisent leur budget différemment et réduisent certaines dépenses (de santé, de transport, etc.) afin de faire face à l'augmentation des charges incompressibles (loyer, électricité, etc.).

1. Les habitudes modales des étudiants

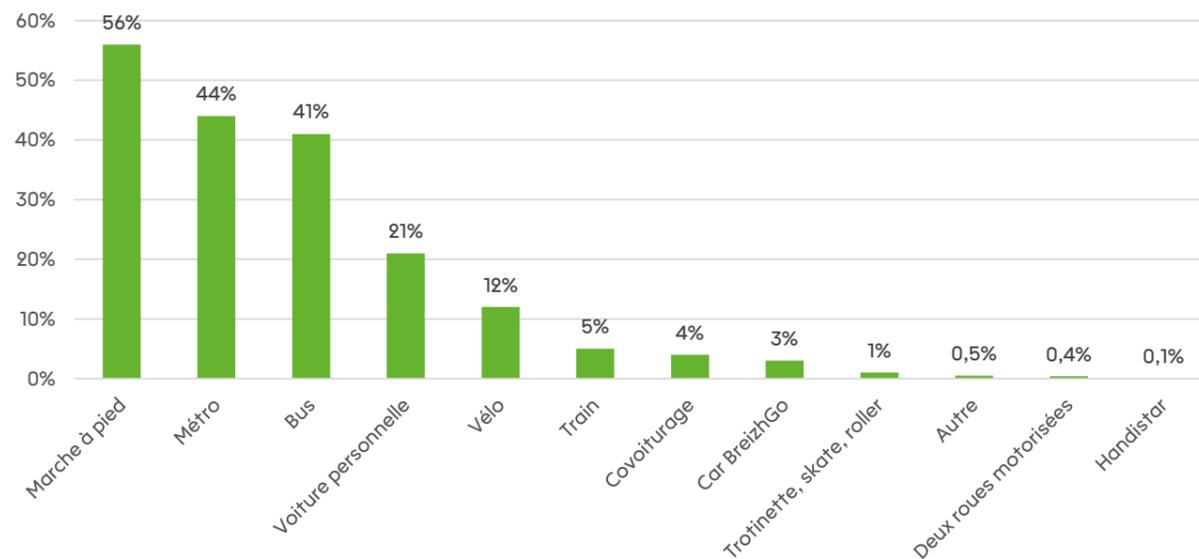
Entre 2017 et 2024, les étudiants n'ont pas changé leurs habitudes de déplacement : la marche à pied, le métro et les bus restent les trois principaux moyens de transport les plus utilisés pour se rendre vers leur lieu d'études (graphique 1). Si le recours aux transports en commun avait quelque peu diminué lors de l'enquête de 2021, sans doute en raison de la crise sanitaire qui avait modifié les modes de vie, d'études et de déplacement des étudiants, les résultats de l'édition 2024 tendent à se rapprocher de ceux de l'édition 2017. Ainsi, plus d'un étudiant sur deux (56 %) se déplace à pied pour effectuer les trajets quotidiens entre leur domicile et leur établissement d'études et comparé aux deux précédentes études ils sont plus nombreux à marcher (ce taux était de 52 % en 2021 et de 54,5 % en 2024). L'importance de la marche reflète deux cas de figure : d'une part celui des étudiants qui peuvent rejoindre le campus à pied depuis leur domicile, et d'autre part celui de celles et ceux qui viennent avec d'autres moyens de transport (en commun, train, etc.) et pour lesquels la marche complète certaines portions du trajet.

Le deuxième mode de transport utilisé est le métro, 44 % des étudiants rennais l'empruntent très régulièrement. L'arrivée de la deuxième ligne en 2022 a permis de desservir les deux principaux campus universitaires de la métropole rennaise. La rapidité et la fréquence du métro sont bien plus élevés que les autres types de transport en commun. Il s'agit souvent du mode de déplacement le plus pratique pour rejoindre un campus. Cependant ce taux d'utilisation du métro ne reflète peut-être pas tout à fait la réalité. En effet, la mise en place de la deuxième ligne de métro (Ligne B) a connu beaucoup de déboires à ces débuts et sa fermeture durant 6 mois a contraint de nombreux étudiants à repenser leurs modes de transport. Certains se sont vus obligés soit d'utiliser leur voiture personnelle ou celle de leurs parents, soit de prendre plusieurs modes de transport pour accéder à leur lieu d'études.

Le bus est le troisième mode de transport plébiscité par les étudiants et les déplacements en bus sont en nette progression (+ 4,2 points par rapport à 2021 et + 2,6 points comparé à 2017).

Ce constat peut s'expliquer par l'extension du périmètre de l'étude à l'ensemble des étudiants des deux universités rennaises et de leurs sites délocalisés. Les résultats de cette enquête indiquent que deux tiers des étudiants du site de Ker Lann prennent le bus pour se rendre sur leur campus, tout comme plus d'un étudiant sur deux à Beaulieu (52 %). Ce mode de transport est moins sollicité par les étudiants des autres sites délocalisés (30,5 % pour les étudiants de Saint-Brieuc, 24 % pour ceux étudiant à Saint-Malo et 16 % pour les étudiants inscrits à Lannion). Les étudiants de ces trois sites privilégient davantage les déplacements en voiture personnelle ou la marche.

Graphique 1 : Les principaux modes de transport utilisés pour se rendre du domicile au lieu d'études



Champ : Ensemble des répondants (n = 10 833)

Lecture : 56 % des étudiants déclarent se déplacer à pied pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études. (Taux supérieurs à 100% car plusieurs réponses possibles)

Particulièrement liés au mode d'habitat (cohabitation familiale, décohabitation) les modes de transport diffèrent en fonction du niveau d'études et donc de l'âge. En effet, plus le niveau d'études est élevé, plus les déplacements à pied ou à vélo sont privilégiés au détriment des déplacements en transports collectifs, révélant ainsi des lieux de résidence distincts entre les plus jeunes et les plus âgés. Les étudiants de L1 (Bac+1) utilisent davantage les transports collectifs (bus, car BreizhGo, train) que les étudiants de M2 (Bac+5) (respectivement 48 %, 5 %, 6 % contre 37 %, 1 %, 3 %).

De manière générale, la décohabitation vise bien souvent un rapprochement du lieu d'études, donc des trajets plus courts et une utilisation moindre de la voiture. Ainsi, les « décohabitants » ou « semi-décohabitants » se rendent plus souvent à pied (respectivement 58 % et 67,5 %) ou à vélo (respectivement 16 % et 10,5 %) sur leur lieu d'études que les « cohabitants » (respectivement 32 % et 7 %). Ces derniers utilisent prioritairement les transports en commun mais aussi la voiture (44 % contre 13,5 % pour les décohabitants) (tableau1). L'origine sociale semble également influencer sur les modes de transports, puisque les étudiants issus des classes sociales populaires utilisent davantage les transports en commun pour se déplacer vers leur lieu d'études que les étudiants des autres classes sociales. Ainsi, 48 % d'entre eux prennent le métro (contre 39 % des étudiants des classes sociales supérieures) et 47 % se déplacent en bus (contre 33,5 % des étudiants de classes sociales supérieures).

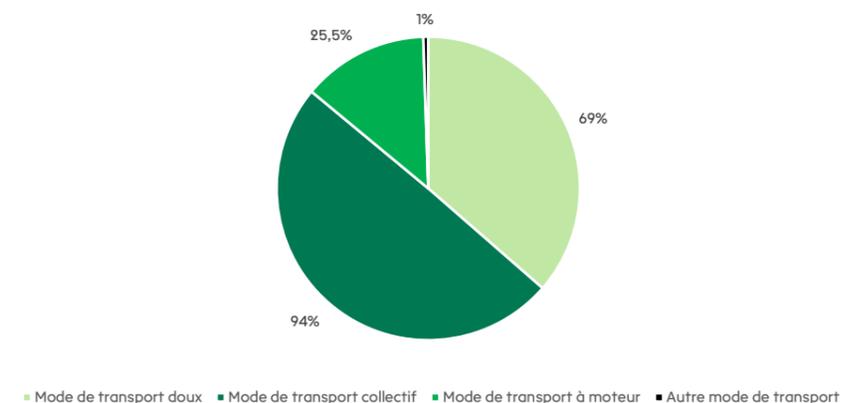
Les modes de transport dit « doux » (marche, vélo, trottinette, skate ou roller) sont plus adaptés aux courtes distances. Si la marche a connu une progression de + 3,8 points par rapport à 2021 et + 1,4 point par rapport à 2017, à l'inverse le vélo, autre moyen écologique et peu onéreux de se déplacer, semble moins prisé par les étudiants en 2024 (12 % contre 13,1 % en 2021 et 11,7 % en 2017). Alors que, comparativement à 2017, le développement des pistes cyclables le déploiement d'abris ou de parking à vélo sur les différents sites d'études et le contexte de crise sanitaire pouvaient expliquer en partie le recours au vélo pour les déplacements quotidiens urbains en 2021, la progression ne semble pas se confirmer en 2024. La

part d'étudiants cyclistes a diminué d'un point en trois ans. Les étudiants qui se déplacent le plus à vélo sont les hommes (16 % contre 9 % pour les femmes), les plus âgés (16,5 % 23 ans et plus contre 10 % pour les moins de 21 ans), issus des classes supérieures (20 % contre 10 % pour ceux issus des classes populaires), « décohabitants » (16 % contre 7 % pour les cohabitants) et résident le plus souvent dans le parc de logements privés. 17,5 % vivent dans un logement indépendant dont leur(s) parent(s) est(sont) propriétaire(s) et 14,5 % occupent un logement en location ou en colocation.

La voiture personnelle arrive en 4^{ème} position des modes de transport utilisés pour se rendre sur le lieu d'études et concerne moins d'un étudiant sur quatre (21 % contre 25,6 % en 2021). L'usage de la voiture a fortement diminué en 2024 (-4,6 points comparé à 2021) et s'est essentiellement reporté sur les transports collectifs dont plus précisément le métro. L'évolution des pratiques peut donc en partie s'expliquer par une amélioration de l'offre des transports collectifs et bien que sa mise en place ait connu quelques difficultés, l'ouverture de la ligne B du métro a permis de mieux desservir le campus de Beaulieu. D'autres raisons ont pu intervenir également dans ce choix comme des raisons économiques avec la hausse des prix du carburant ou le souci de préservation de l'environnement. Les hommes utilisent plus la voiture pour se déplacer vers leur lieu d'études que les femmes (23 % contre 19,5 % pour la voiture personnelle). Pour des raisons de coût sans doute, les étudiants des classes populaires ont moins souvent recours à la voiture (15 % contre 21 % pour ceux de classes supérieures).

L'utilisation de la voiture est plus faible chez les « décohabitants », car leur logement les rapproche bien souvent de leur lieu d'études, que chez les étudiants qui vivent chez leur(s) parent(s) (13,5 % contre 44 % pour les cohabitants pour la voiture personnelle) (tableau 1). Le covoiturage a progressé légèrement comparé à la précédente étude passant de 3 % à 4 % en 2024 mais ce moyen de transport reste peu répandu comparé à l'utilisation de la voiture personnelle (21 %). Il peine à se développer alors que ce moyen de se déplacer permettrait de réduire l'empreinte carbone de celles et ceux ne pouvant utiliser les transports collectifs ou les modes de transport doux.

Graphique 2 : Les modes de transport regroupés utilisés par les étudiants pour se déplacer vers leur lieu d'études



Champ : Ensemble des répondants (n = 10 833)

Lecture : 94 % des étudiants utilisent différents modes de transports en commun pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études. (Taux supérieurs à 100% car plusieurs réponses possibles)

Tableau 1 : Les principaux modes de transport utilisés en fonction des variables sociodémographiques et du niveau de diplôme

Variables	Modalités	Marche à pied	Métro	Bus	Voiture perso	Vélo	Train	Covoiturage	Car Breizh-Go	Trotinette, Skate, Roller	Autre	Deux roues motorisées	Handistar
Sexe	Femmes	56,0 %	46,0 %	42,0 %	19,5 %	9,0 %	4,5 %	4,0 %	3,0 %	1,0 %	1,0 %	0,1 %	
	Hommes	56,0 %	41,0 %	40,0 %	23,0 %	16,0 %	4,5 %	4,0 %	3,0 %	2,0 %	0,5 %	1,0 %	0,2 %
Age	Moins de 21 ans	57,0 %	43,0 %	45,0 %	19,0 %	10,0 %	6,0 %	5,0 %	4,0 %	1,0 %	0,4 %	0,3 %	0,1 %
	21-22 ans	57,0 %	42,0 %	38,0 %	24,0 %	11,0 %	4,0 %	4,0 %	2,0 %	1,0 %	0,5 %	0,4 %	0,1 %
	23 ans et plus	53,5 %	48,0 %	39,0 %	20,0 %	16,5 %	4,0 %	3,0 %	1,0 %	1,0 %	1,0 %	0,4 %	0,1 %
Origine sociale	Classe populaire	57,0 %	48,0 %	47,0 %	15,0 %	10,0 %	4,0 %	3,0 %	3,0 %	1,0 %	1,0 %	0,3 %	0,2 %
	Classe moyenne	56,0 %	44,0 %	41,0 %	22,0 %	11,0 %	5,0 %	4,0 %	3,0 %	1,0 %	0,5 %	0,3 %	
	Classe supérieure	55,0 %	39,0 %	33,5 %	21,0 %	20,0 %	3,5 %	4,5 %	1,0 %	1,0 %	1,0 %	0,5 %	0,2 %
Mode d'habitation	Cohabitants	32,0 %	53,0 %	50,5 %	44,0 %	7,0 %	14,0 %	6,0 %	10,5 %	1,0 %	1,0 %	1,0 %	
	Semi-décohabitants	67,5 %	37,0 %	35,0 %	15,5 %	10,5 %	2,0 %	4,0 %	1,0 %	1,0 %	0,2 %	0,2 %	0,1 %
	Décohabitants	58,0 %	45,0 %	41,0 %	13,5 %	16,0 %	2,0 %	3,5 %	0,5 %	1,5 %	1,0 %	0,3 %	0,1 %
Niveau de diplôme	Bac +1	55,0 %	45,0 %	48,0 %	19,0 %	9,0 %	6,0 %	4,0 %	4,5 %	1,0 %	1,0 %	0,3 %	0,1 %
	Bac +2	55,5 %	43,0 %	39,0 %	22,0 %	10,0 %	6,0 %	4,0 %	3,0 %	1,5 %	1,0 %	0,3 %	0,2 %
	Bac +3	54,0 %	39,5 %	37,0 %	28,0 %	10,5 %	4,0 %	5,5 %	3,0 %	1,0 %	1,0 %	0,4 %	
	Bac +4	59,0 %	46,0 %	39,5 %	15,5 %	16,5 %	3,0 %	2,5 %	1,0 %	1,0 %	0,3 %	1,0 %	0,1 %
	Bac +5	58,0 %	48,0 %	37,0 %	19,0 %	19,0 %	3,0 %	3,0 %	1,0 %	1,0 %	0,3 %	0,3 %	
Ensemble		56,0 %	44,0 %	41,0 %	21,0 %	12,0 %	5,0 %	4,0 %	3,0 %	1,0 %	1,0 %	0,4 %	0,1 %

Champ : Ensemble des répondants (n = 10 833)

Lecture : 46 % des étudiantes déclarent se déplacer en métro pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études.

(Totaux supérieurs à 100% car plusieurs réponses possibles)

Ces modes de transport ne sont pas exclusifs et nombre d'étudiants en utilisent plusieurs pour se déplacer vers leur lieu d'études. Ainsi, lors d'une semaine normale de cours, ils sont 94 % à se rendre en transports collectifs (métro, bus, Car BreizhGO, train, etc.) vers leurs lieux d'études. L'utilisation des transports en commun s'est nettement accrue comparé à la précédente étude (+ 12,4 points par rapport à 2021). Cela est probablement lié au déploiement de la seconde ligne de métro sur Rennes mais aussi au fait que l'étude a été étendue à l'ensemble des sites délocalisés et au mode de transports utilisés dans les sites délocalisés. Il semble que les étudiants du campus de Ker Lann sont très nombreux à utiliser les transports en commun (49,5 % d'entre eux se déplacent en métro, 67 % prennent le bus et 10 % le train). Plus de deux étudiants sur trois (69 %) utilisent des modes de transport doux (marche à pied, vélo, skate, roller, etc.). Si ces modes de transport continuent à progresser, cette croissance est nettement moins importante que celle constatée pour les transports en commun (évolution de +2,7 points par rapport à 2021). À l'inverse, il semble que l'utilisation des transports à moteurs diminue très légèrement (- 0,7 point comparé à l'étude en 2021). Un étudiant sur quatre (25,5 %) se sert d'un véhicule individuel (voiture, covoiturage, deux roues motorisées) (graphique 2).

2. Un transport multimodal plus fréquent en 2024

Plus d'un étudiant sur deux (56,5%) enchainent plusieurs modes de transport pour se déplacer vers leurs lieux d'études (graphique 3). Ce taux a progressé par rapport à la précédente étude (49,2% en 2021). Parmi ceux qui n'utilisent qu'un seul moyen de déplacement (43,5%), la part de la marche en tant que mode de déplacement principal est prédominante puisque près de la moitié fait le trajet à pied (48 %) (graphique 4). Il s'agit d'étudiants résidant à proximité de leur lieu d'études puisque 97,5% d'entre eux ont un temps de trajet inférieur à 30 minutes pour se rendre sur leur lieu de formation. Parmi ces derniers, 42% mettent moins de 10 minutes pour faire ce déplacement, 51,5% mettent entre 10 et 20 minutes pour se rendre sur leur campus. Ainsi, les résidences étudiantes et les internats sont, en raison de leur proximité avec les établissements, les logements qui permettent le plus les déplacements à pied.

Concernant les modes de transports multimodal, les pratiques sont très diverses. Lorsque les étudiants utilisent deux voire trois types de transport, les combinaisons multimodales les plus fréquentes sont les suivantes :

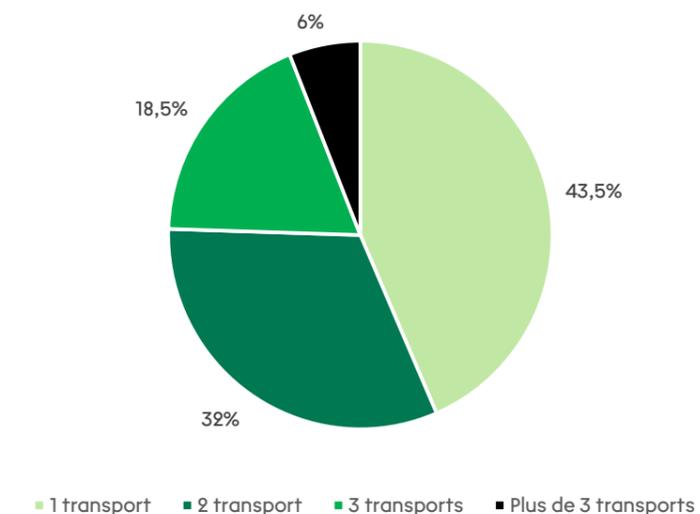
Utilisation de deux types de transport	Utilisation de trois types de transport
Métro et bus	Marche, métro, bus
Marche et métro	Métro, bus, voiture
Marche et bus	Marche, vélo, bus
Marche et vélo	Marche, vélo, métro
Voiture et marche	Vélo, métro, bus

Ces différentes combinaisons montrent que la marche reste très présente quel que soit le choix de transport utilisé. En effet, en fonction de l'éloignement plus ou moins important entre le domicile, les diverses correspondances empruntées (stations de métro ou de bus) et le lieu d'enseignement, l'étudiant doit parcourir une partie du trajet à pied pour atteindre son campus.

La voiture est le deuxième moyen de transport multimodal utilisé par 19,5% d'étudiants seulement. En 2024, l'étude a été étendue à l'ensemble des sites délocalisés tels que les sites de Fougères, Dinan, Ker Lann, Lannion, Saint-Brieuc et Saint-Malo. Les étudiants fréquentant ces sites délocalisés utilisent davantage ce type de transport (43% pour les étudiants du site de Dinan, 59% pour ceux du site de Fougères, 33,5% pour les étudiants du site de Saint-Malo, 32% pour les étudiants du campus de Saint-Brieuc).

Ces modes de transports multimodaux concernent davantage les étudiants des campus universitaires rennais comme le montre le tableau 1 et sont souvent liés aux transports en commun urbain puisque la majorité des étudiants rennais utilisent le métro et le bus. Exception faite des étudiants du site de Ker Lann, la plupart des étudiants des sites délocalisés utilise un seul mode de transport, souvent la voiture.

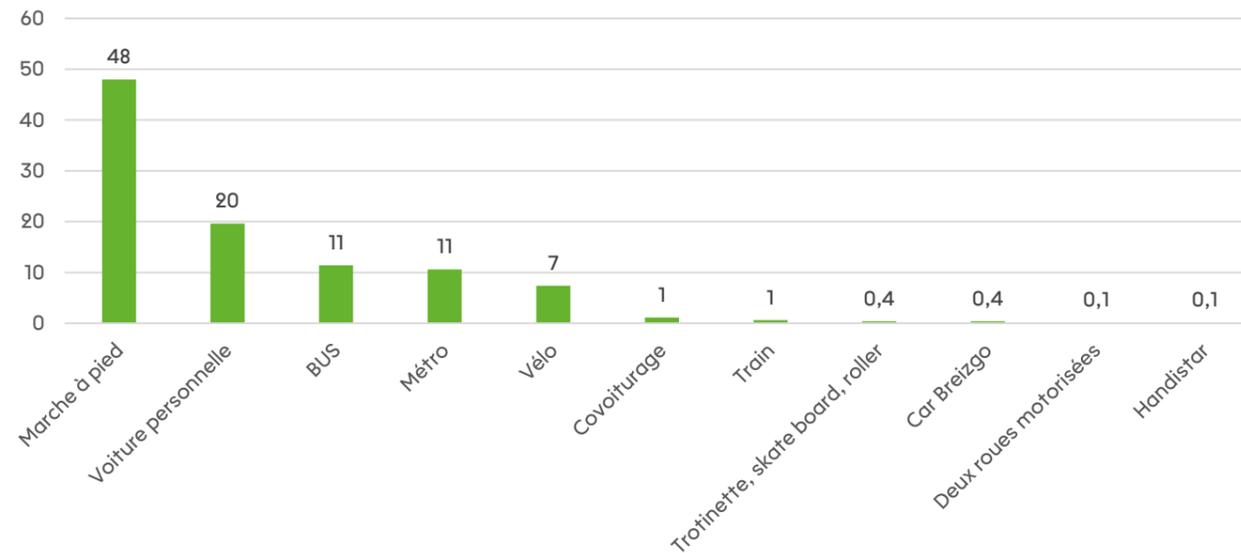
Graphique 3 : Nombre de transports utilisés par les étudiants pour se déplacer vers leur lieu d'études



Champ : Ensemble des répondants (n = 10 833)

Lecture : 43,5 % des étudiants utilisent un seul mode de transport pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études.

Graphique 4 : Type de transport monomodal utilisé par les étudiants pour se rendre vers leur lieu d'études (en %)



Champ : Ensemble des étudiants utilisant un seul mode de transport (n = 4 674)

Lecture : 48% des étudiants se déplacent en marchant pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études.

Tableau 2 : La proportion mono ou multimodalité des transports en fonction des différents campus

Variables	Modalités	Un seul mode de transport	Plusieurs modes de transport
Campus	Beaulieu	43%	57%
	Centre	40%	60%
	Dinan	50%	50%
	Fougères	73%	27%
	Ker Lann	24%	76%
	Lannion	67%	33%
	Saint-Brieuc	65%	35%
	Saint-Malo	67%	33%
	Villejean	41%	59%
	Ensemble		43 %

Champ : Ensemble des répondants (n = 10 833)

Lecture : 73% des étudiants du site de Fougères utilisent un seul mode de transport pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études.

3. Focus sur l'évolution des modes de déplacement en fonction des différents campus rennais

Analysés par campus, les modes de déplacement font toujours la part belle à la marche à pied sur tous les campus rennais à des degrés divers (Tableau 3). La marche est majoritaire pour les étudiants du campus Centre (67,5 % contre 61,5 % en 2021 soit + 6 points). Pour les campus de Villejean et de Beaulieu, la marche à pied est autant pratiquée que le recours aux transports en commun, métro pour le premier et bus pour le second. Toutefois, la comparaison avec les résultats de 2021, montre que l'utilisation des bus a augmenté de 8,5 points au niveau du campus de Beaulieu, tandis que les déplacements en voiture personnelle ont diminué de 6,4 points. La mise en service de la seconde ligne de métro a facilité les déplacements d'un grand nombre d'étudiants du campus de Beaulieu, leur permettant de relier plus facilement le centre-ville. Cette ouverture d'un nouveau mode de transport en commun explique probablement la baisse de l'utilisation des voitures personnelles. Cependant, les nombreux incidents techniques qui ont conduit à l'arrêt de la nouvelle ligne de métro pendant six mois ont eu des incidences importantes sur les déplacements des étudiants du campus. Le recours à la voiture et/ou aux bus a rallongé leur temps de trajets. Ce sont les étudiants des filières paramédicales et de BUT qui utilisent le plus souvent la voiture pour effectuer leurs trajets entre leur logement et leur lieu d'études avec respectivement 42 % et 41 %. Les étudiants de STAPS sont également 36 % à utiliser la voiture pour se déplacer vers leur lieu d'études.

Assez logiquement, l'usage du métro domine nettement sur le campus de Villejean où il est utilisé par plus de la moitié des étudiants (55,5 % soit + 4,7 points par rapport à 2021) et par plus de quatre étudiants sur dix (49%) du campus Centre. Les adeptes du vélo se retrouvent surtout parmi les étudiants de l'IEP (32 %), des filières de Santé (26 %) et du campus de Ker -Lann (23 %) dont plus précisément ceux des écoles d'Ingénieurs (17,5 %).

Tableau 3 : Répartition des modes de transport en fonction du lieu d'études

Variables	Modalités	Marche à pied	Métro	Bus	Voiture perso	Vélo	Train	Covoiturage	Car Breizh-Go	Trotinette, Skate, Roller	Autre	Deux roues motorisées	Handistar	
Campus	Beaulieu	51,0 %	34,0 %	52,0 %	26,0 %	15,0 %	3,0 %	5,0 %	3,0 %	2,0 %	0,1 %	1,0 %	0,1 %	
	Centre	67,5 %	49,0 %	48,0 %	13,0 %	12,0 %	4,5 %	1,0 %	3,0 %	1,0 %	0,3 %	0,2 %		
	Dinan	50,0 %			75,0 %			50,0%						
	Fougères	13,0 %	3,0 %	9,5 %	81,0 %	4,0 %		27,0%						
	Ker Lann	53,0 %	49,5 %	67,0 %	12,0 %	23,0 %	10,0%	20,5%						
	Lannion	48,0 %	0,5 %	16,0 %	42,0 %	9,0 %	0,5 %	22,0%	0,3 %	1,0 %	0,5 %	0,4 %		
	Saint-Brieuc	41,0 %	1,0 %	30,5 %	49,0 %	8,5 %	4,0 %	8,0 %	4,0 %	2,0 %			0,2 %	0,2 %
	Saint-Malo	48,0 %		24,0 %	48,5 %	8,5 %	4,0 %	9,0 %	1,0 %		10 %			
	Villejean	55,5 %	55,0 %	36,0 %	17,0 %	11,5 %	6,0 %	3,0 %	3,0 %	1,0 %	1,0 %	0,3 %	0,1 %	
	Ensemble		56,0 %	44,0%	41,0%	21,0%	12,0 %	5,0 %	4,0 %	3,0 %	1,0 %	1,0 %	0,4 %	0,1 %

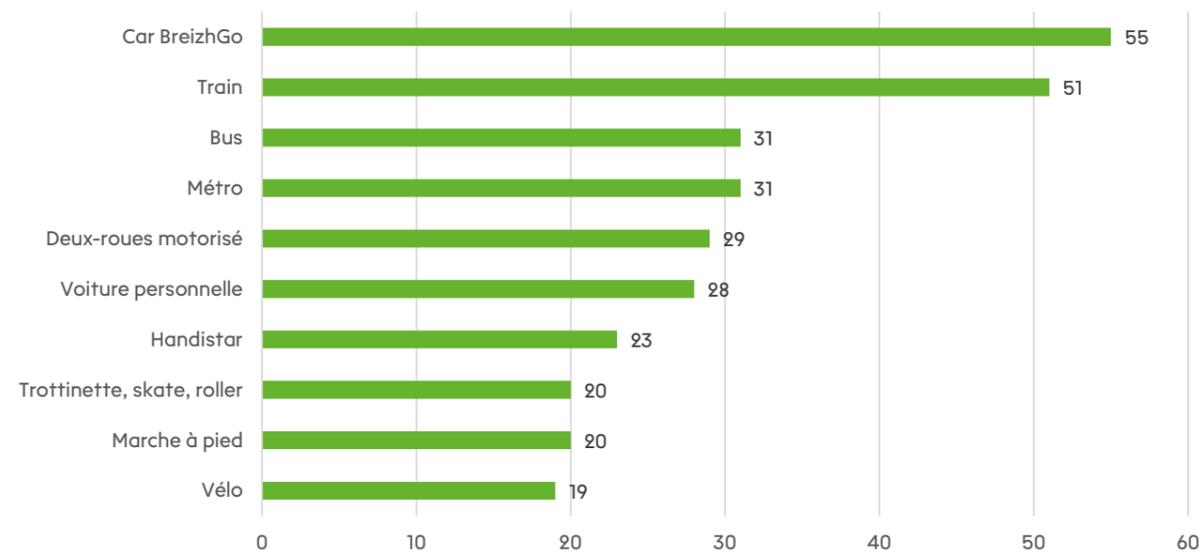
Champ : Ensemble des répondants (n = 10 833)

Lecture : 26 % des étudiants du campus de Beaulieu utilisent leur voiture personnelle pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études. (Totaux supérieurs à 100% car plusieurs réponses possibles)

4. Le temps de trajet pour se rendre sur le principal lieu d'études

Globalement, les étudiants mettent en moyenne 23 minutes pour faire un trajet entre leur domicile et leur lieu d'études sans distinction du nombre de transport utilisé. Ce temps moyen varie en fonction des modes de transports utilisés.

Graphique 5 : Temps moyen de trajet entre le domicile et le lieu principal d'études en fonction des différents moyens de transports utilisés (en minutes)



Champ : Ensemble des répondants (n = 10 833)

Lecture : Les étudiants utilisant leur voiture personnelle durant leur trajet entre leur domicile et leur lieu d'études ont un temps de trajet moyen de 28 minutes.

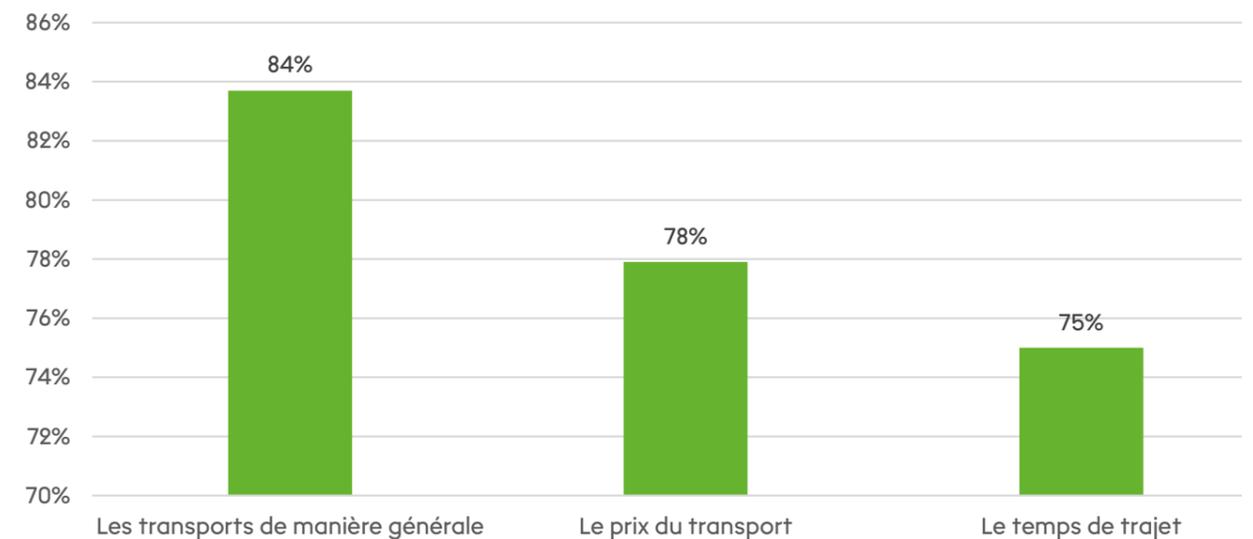
Les étudiants qui utilisent au moins un moyen de transport « doux » tel que la marche, le vélo ou la trottinette ont un temps de trajet relativement court et inférieur à la moyenne (< à 23 minutes). Ceux qui utilisent les transports en commun ont des temps de trajet relativement longs, notamment ceux qui empruntent les cars BreizhGo (55 minutes) ou le train (51 minutes) car les logements de ces étudiants sont souvent les plus éloignés de leur lieu d'études.

Ce temps moyen varie en fonction du nombre de transports utilisés : il est en moyenne de 17 minutes pour les étudiants utilisant un seul mode de transport et s'élève à 29 minutes pour ceux qui utilisent plusieurs modes de transport.

5. Des taux de satisfaction en baisse sur les transports utilisés pour le trajet domicile/lieu d'études

Si plus de huit étudiants sur dix se déclarent globalement satisfaits de leur mode de transport, ce taux est toutefois passé de 92,5% en 2021 à 84% en 2024 soit une baisse de 8,5 points entre ces deux périodes (graphique 6). À l'inverse, le taux de satisfaction du prix du transport s'est accru de 3 points entre ces deux périodes passant de 75% en 2021 à 78% dans cette étude. Le principal critère d'insatisfaction porte sur les temps de trajet.

Graphique 6 : Les taux de satisfaction sur les modes de transport utilisés



Champ : Ensemble des répondants (n = 10 833)

Lecture : 84% des étudiants déclarent être satisfaits par les transports de manière générale

Focus sur les insatisfaits concernant le prix du transport et les temps de trajet

Les étudiants les plus insatisfaits des prix du transport sont ceux dont l'étude montre par ailleurs qu'ils ont les ressources financières les plus limitées. Ces situations sont particulièrement rencontrées par les étudiants inscrits en Bac+3 (25% contre 19% pour les Bac+4) ; les inscrits en STAPS (27%) ou en Sciences humaines et Sociales (25%) ; les jeunes issus des classes sociales moyennes (23%) et des classes sociales populaires (21%) ; les cohabitants (37%) qui cumulent bien souvent les temps de trajets les plus longs.

La satisfaction est dépendante du type de transport utilisé et des avantages qu'il présente. Ainsi, les étudiants les plus satisfaits de manière générale sont les étudiants qui circulent à pied (89%), à vélo (90%) ou en trottinette, skate ou roller (83%). Autrement dit ceux qui sont les plus indépendants au regard de leur moyen de transport.

À l'opposé, les usagers de certains transports en commun comme les bus ou le train semblent les plus critiques. Ainsi, les utilisateurs des cars BreizhGo ou des bus sont globalement les moins satisfaits, 28% d'entre eux sont « peu » voire « pas du tout » satisfaits de manière générale par ce mode de transport, c'est le cas de 23% des usagers des trains. Leur insatisfaction à l'égard du prix et du temps de transport reste également élevée : 36% des utilisateurs des cars BreizhGo ne sont pas satisfaits du prix et 68% du temps de trajet. À l'opposé, les utilisateurs des bus ne sont qu'un quart à ne pas être satisfaits des transports, mais 43% d'entre eux sont « peu » voire « pas du tout » satisfaits par leur temps de trajet. Rappelons que ces transports collectifs desservent les villes les plus éloignées des centres universitaires comme Rennes ou Saint-Brieuc, en particulier celles situées en dehors de la métropole rennaise ou de l'agglomération des villes universitaires.

Les usagers du train marquent également leur mécontentement vis à vis du prix du transport (45%) et du temps de trajet (46%).

L'insatisfaction des étudiants automobilistes se focalisent sur le critère du prix : 44,5% d'entre eux n'en sont pas satisfaits il s'agit du mode de transport le moins économique.

Ce qu'il faut retenir

Une diversité de modes de transport qui tend vers un développement de la mobilité durable

La marche et les transports collectifs (métro, bus ou car), sont prioritairement utilisés par les étudiants, comme en 2017 ou 2021, pour effectuer les déplacements domicile-lieu d'études, mais la voiture conserve toujours la 4ème place des modes de transport. Les résultats de l'étude montrent également que des différences persistent selon certaines caractéristiques sociodémographiques telles que l'âge, la classe sociale ou le mode d'habitation. Ainsi, les étudiants les plus jeunes (moins de 21 ans), qui vivent le plus souvent chez leurs parents et ceux issus des classes populaires, utilisent davantage les transports en commun que les autres étudiants.

Le développement des modes de transports doux (marche, vélo, trottinette, skate, etc.) semble plus adapté aux courtes distances. Si de plus en plus d'étudiants se déplacent vers leur lieu d'études en marchant (+3,8 points), l'usage du vélo ne semble pas progresser par rapport à 2021 et ce malgré le développement des espaces de stationnement sécurisés au plus près des lieux d'études ainsi que le déploiement de nouveaux services, tels que l'animation d'ateliers d'auto-réparation de vélo, sur les différents campus par des associations étudiantes.

Ces moyens de transport doux deviennent toutefois des chaînons essentiels de la mobilité durable.

En 2024 comme en 2021, les étudiants restent globalement satisfaits de leurs modes de locomotion, même si ceux qui utilisent certains transports en commun tels que les bus, les cars BreizhGo et le train déplorent des tarifs qui alourdissent leur budget. Ce budget transport représente un coût conséquent notamment pour ceux qui résident loin de leur lieu d'étude car il croît en fonction de la distance parcourue entre le domicile et le lieu d'études.

Les étudiants sont très mobiles tout au long de la journée. Ils optent pour un mode de transport multimodal selon les motifs de déplacement, en fonction des trajets mais aussi de leurs opportunités. De plus les rythmes universitaires peuvent avoir une influence importante sur les déplacements, même de manière indirecte. Les rythmes quotidiens, à savoir les heures de début et de fin des cours, la pause méridienne, ou encore la concentration des cours sur les mêmes jours de la semaine ont indéniablement un effet sur les embouteillages routiers et sur la saturation de certains moyens de transport en commun aux heures de pointe, comme les rames de métro. La gestion des emplois du temps des étudiants est un équilibre complexe et le fait d'intégrer de nouveaux paramètres d'étalement des horaires est une contrainte supplémentaire. Il est donc fondamental de continuer, d'une part à sensibiliser et à informer davantage les étudiants sur les services de transport existant et d'autre part d'adapter l'offre à leurs besoins et ressources. De plus, ces jeunes sont particulièrement sensibilisés aux problématiques environnementales mais sont également de futurs actifs, ainsi leurs usages actuels des transports sont un enjeu d'autant plus important qu'ils peuvent influencer leurs pratiques de déplacement de demain.

Pour aller plus loin...

- Belghith F., Carvalho H., Ferry O. « transport et déplacement des étudiants » OVE Fiche thématique, juin 2019
- Belghith F., Le Corgne S., Verley E., « la vie étudiante : transports et déplacements quotidiens » OVE enquête sur les conditions de vie des étudiants 2010
- Observatoire de la Direction de Formation Lille « les transports et déplacement » Études et enquêtes N° 35 - JUIN 2020
Rapport d'enquête sur la mobilité étudiante 2018, ComUE Lille Nord de France
- Guy C. Article « des habitants si (peu) présents : temps étudiants et temps urbains Presses universitaires de Rennes, Espaces en transactions, 2013-01-25, p.253-267

Méthodologie

Contexte de l'étude Depuis 2014, les observatoires des deux universités rennaises réalisent tous les trois ans une enquête auprès des étudiants sur leurs conditions de vie, d'études et de santé. Cette enquête s'inspire de celle de l'observatoire national de la vie étudiante (OVE) et permet de mieux connaître le profil des étudiants, leurs modes de vie, leurs projets et les difficultés qu'ils rencontrent. Pour cette 4e édition, l'enquête a été élargie aux antennes délocalisées Saint-Malo, Saint-Brieuc et Lannion.

Public interrogé 42 056 étudiants des deux universités (y compris l'IEP et l'ENS) représentant six domaines de formation de niveau L1 à M2 ont été enquêtés : Arts, lettres, langues et communication (ALLC) ; Sciences humaines et sociales (SHS) ; Santé ; Droit, économie, gestion (DEG) ; Sciences et technologies (S&T) et Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). Ont été inclus : les étudiants inscrits dans un cursus de Santé de la 1re à la 6e année, de BUT et de licence professionnelle. Les étudiants de CPGE et d'écoles paramédicales inscrits à l'Université ont également été interrogés.

Les doctorants, les étudiants en reprise d'études ou encore les inscrits en télé-enseignement, constituant des populations spécifiques, n'ont pas été enquêtés. Ce choix méthodologique permet d'exclure de la population des personnes dont les conditions de vie pourraient être plus proches de celles d'actifs que d'étudiants.

Déroulement de l'enquête Fin mars 2024, les étudiants concernés ont reçu sur leurs adresses électroniques (étudiantes et/ou personnelles) un lien leur permettant de répondre au questionnaire en ligne. Fin mai 2024, après avoir effectué plusieurs relances, 10 833 étudiants ont répondu (soit un taux de réponses de 25,8 %). Si l'échantillon est proche de la population globale enquêtée (données administratives : APOGEE) concernant certaines variables (niveau d'études, nationalité, etc.), des disparités assez importantes ont été retrouvées sur d'autres variables. Afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon, nous avons donc effectué un redressement sur deux variables : le sexe et le domaine de formation.

Contact

Observatoire des parcours étudiants
et de l'insertion professionnelle
Université Rennes 2

Sylvie Dagorne

+33 2 99 14 14 59

sylvie.dagorne@univ-rennes2.fr

Crédits

Etude et rédaction

Sylvie Dagorne | OPEIP Université Rennes 2

Photographies

Frédéric Obé - Dircom | Université de Rennes
| Rennes Ville et Métropole

Mise en page & impression

Vincent Clavot - Dircom | Université de Rennes
Matthieu Denize - SOIE | Université de Rennes



Céreq

